



Prix de la Philanthropie Individuelle 2014

A propos des lauréats

Charly et Lisa Kleissner

Charly et Lisa Kleissner ont fait fortune en 1999 dans la Silicon Valley. Charly était alors Vice-président Senior du Développement Produit chez Ariba et Lisa, Directrice générale de TKG, conseillait des start-ups. Avec une partie de cette fortune, ils créent ensemble la KL Felicitas Foundation (KLFF) en 2000.

Alors qu'ils développent leur activité, ils mettent leurs conseillers au défi de leur proposer des produits capables non seulement de générer une performance financière, mais aussi d'apporter un avantage quantifiable à la société et à notre planète. En dehors du concept de « sélection négative » basée sur des critères d'exclusion, *l'impact investing* était une notion peu répandue à cette époque ; aujourd'hui, Charly et Lisa Kleissner sont bien partis pour atteindre cette année leur objectif de 100 % d'investissements « d'impact » au sein de leur portefeuille.

Pour inciter les autres à suivre leur exemple, les Kleissner ont publié de nombreuses études sur *l'impact investing* et mettent sur leur site Internet des ressources et des outils à disposition de ceux qui souhaitent investir conformément aux mêmes valeurs. En 2013, Sonen Capital a rendu publiques les performances financières du portefeuille de la KLFF, afin de démontrer que *l'impact investing* peut tout à fait générer des rendements au moins aussi solides que ceux des investissements classiques. Ce rapport a été le premier du genre à remettre en question l'idée reçue selon laquelle *l'impact investing* n'est pas suffisamment performant.

Dans leur approche de la philanthropie, Charly et Lisa ont mis à profit leur savoir-faire entrepreneurial. En effet, les investisseurs souhaitant pratiquer *l'impact investing* étaient souvent gênés par la rareté et par la qualité parfois contestable des opportunités qui s'offraient à eux, et c'est pour combler cette lacune que la KLFF a décidé de se spécialiser dans l'entrepreneuriat social. Les Kleissner ont alors fondé Social-Impact International, un programme d'incubateurs et d'accélérateurs de sociétés lancé en Inde en 2005, avant de s'étendre à l'Asie du sud-est, à l'Europe centrale et orientale et désormais au Pacifique, à Hawaï.

Après s'être occupé d'accroître le nombre d'opportunités d'investissement, la KLFF s'est attachée à construire un réseau mondial d'adeptes de *l'impact investing*. C'est ainsi qu'est née Toniic, la communauté des investisseurs d'impact, en 2011. Aujourd'hui les membres de Toniic s'associent d'un marché à l'autre pour coproduire des financements, partager leur expertise et bâtir ensemble une communauté de pratique mondiale et durable.

BioLite est un exemple de placement actions réalisé par la Fondation dans sa démarche d'*impact investing*. BioLite fabrique des réchauds de camping à consommation très économique et qui produisent en plus de l'électricité pour charger les téléphones portables et des appareils d'éclairage. Cette même technologie est utilisée dans le nouveau produit de la marque, le HomeStove, destiné aux pays en développement.

Charly et Lisa ont à cœur de mesurer l'impact des investissements de la Fondation. Ils ont adopté les Impact Reporting and Investment Standards (IRIS) et suivent les indicateurs IRIS à l'échelle du portefeuille et des secteurs d'investissement ; de plus, ils promeuvent le système GIIRS de notation de *l'impact investing* auprès des entreprises dans lesquelles ils investissent, puis ils collectent l'historique de chaque expérience. Leur rapport d'impact, dont la publication est prévue dans le courant de l'année, présente notamment ces statistiques et leur analyse, mais il engage aussi une discussion sur les difficultés qu'ils ont rencontrées pour mesurer efficacement l'impact des investissements, et sur les solutions potentielles.

Tomasz Sadowski et Barbara Sadowska

En 1989, Tomasz Sadowski et Barbara Sadowska créent la Barka Foundation for Mutual Help (Barka signifie « péniche » en polonais), un réseau d'organismes autonomes qui travaillent à la réintégration et à la réhabilitation des personnes sans ressources et sans logement dans la Pologne de l'ère post-communiste, en les aidant à reprendre leur indépendance.

Tomasz et Barbara ont tous deux reçu une formation de psychologues sous le régime communiste ; en 1989, ils tentent l'expérience de vivre aux côtés d'un groupe de patients sans emploi et sans logement dans les locaux d'une école abandonnée.

C'est ce qui les décide à créer la Fondation Barka et son réseau.

Barka développe des communautés autonomes, dans lesquelles les usagers des services vivent dans un environnement qui se veut familial et les aide à reconstruire puis exploiter des fermes abandonnées ou d'autres types de locaux.

Barka mène aussi des programmes d'enseignement et de formation professionnelle, d'entrepreneuriat et d'accession au logement.

Ce qui n'était qu'un projet régional à l'origine est devenu maintenant un réseau de plusieurs centaines d'organismes indépendants et autonomes dans six pays, sur trois continents, et qui bénéficie chaque année à plus de 10 000 personnes. En effet, les franchises déployées hors des frontières polonaises proposent des programmes d'intégration aux émigrants venus d'Europe de l'Est.

ONG de premier plan en Pologne, Barka est devenue un acteur majeur du développement de la société civile et de l'économie sociale, puisque son influence a notamment permis de peser sur la législation de l'enseignement, de l'entrepreneuriat social et des coopératives.